

# L'avenue DAL PIAZ

BULLETIN DE L'ASSOCIATION VIE ET MÉMOIRE DE L'AVENUE DAL PIAZ

Bonjour,

Juillet et Août sont traditionnellement des mois de vacances mais chacun sait que tout le monde ne part pas forcément et ce, pour différentes raisons. Ce bulletin vous trouvera peut-être dans votre jardin, ou votre fauteuil pour une lecture rapide et bienveillante de ce petit journal.

Ce numéro de huit pages est presque totalement dédié à Benoit Lavoipière et à son baraquement du n° 2 de cette Avenue DAL PIAZ. La retranscription que nous vous proposons est issue d'un entretien vidéo qu'il a eu avec Elisabeth Blanchet, une passionnée des baraques dites provisoires et de leur transformation par leur locataire ou propriétaire.

Une chose est indéniable, Benoit est quelqu'un de sympathique qui aime son logement et le bois dont il est fait. D'autres pourraient ne pas le comprendre mais nous, qui sommes d'ex-habitants de cette avenue (et dont l'un a même habité dans ce type de baraquement jusqu'en 1968), nous le comprenons.

Cette baraque française, comme il y en a eu d'américaine, de suédoise, d'autrichienne ... mérite toute notre attention. Elle fait partie de notre patrimoine historique tout comme les immeubles Perret. Enfin, elle devrait car c'est l'un des derniers logements provisoires du Havre et qui plus est, resté dans son « jus », comme au moment de sa construction. Entouré comme il l'est, de la motte médiévale et d'une des maisons de briques rouges rescapée de la Cité de la Transat, nous ne pouvons que rêver à une réelle mise en valeur de cet ensemble.

Bonne lecture

SERGE et PHILIPPE



JUIL/AOÛT 2022



N° 46



-Spécial :

Baraquement, N° 2 de  
l'Avenue DAL PIAZ

## Parlons de l'avenue DAL PIAZ

Contact :  [buquet.sergelh@orange.fr](mailto:buquet.sergelh@orange.fr)

 06.43.44.80.35

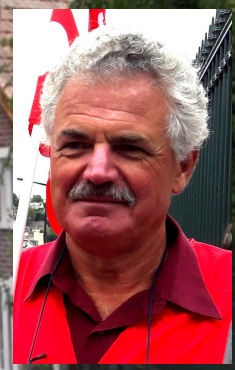
 [phmasselin@orange.fr](mailto:phmasselin@orange.fr)

 07.83.11.25/33

Allez voir nos sites :

<https://aucoindelavenue.wordpress.com/>

<http://avenuedalpiaz.canalblog.com/>



# Les habitants successifs du baraquement

➤ Dans le MICAUX de 1950 :

**2** - CAUMONT (Mme Marcelle) couture, tailleur, flou  
CAUMONT Roger, comptable\*

\* En mode habillement, le « flou » désigne aussi des vêtements qui ne sont pas ajustés au corps, qui « tombent ». Ces vêtements dits « souples » ou « vaporeux », confectionnés dans des tissus légers, s'opposent aux vêtements « moulés ». Les ateliers de confection vestimentaire font ainsi la différence entre deux catégories : la coupe « floue » qui concerne les pièces telles que les robes et jupes ; et la coupe « tailleur » qui concerne des pièces plus complexes telles que les vestes, jupes droites et pantalons.



➤ Dans le MICAUX de 1955 :

**2 bis** - CAUMONT Roger, commis de dehors  
CAUMONT (Mme Marcelle), couture, tailleur, flou

➤ Dans le Micaux de 1959 :

**2 bis** - LEROY Pierre, bobineur  
CAUMONT (Mme Marcelle), couture, tailleur, flou

Les Annuaire MICAUX sont des recueils d'adresses et de documentation sur le Havre, sa banlieue et l'arrondissement. C'est une édition refondue de l'Annuaire du commerce du Havre (créé en 1869) et de l'Almanach des adresses du Havre, Sanvic, Bléville et Sainte Adresse (créé en 1763).

Les Archives Municipales du Havre possèdent, avec quelques manques, ceux de 1802 à 1974.

En 1901 et jusqu'en 1974, ce sera Micaux qui imprimera et éditera l'Annuaire.

Il ne faut pas oublier d'ôter une année entre la parution d'un annuaire et la réalité de la collecte des données.



## Dans le recensement de 1968 ↓

Impression  
nombre  
7

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

EXEMPLAIRE  
N° 1

RECENSEMENT GÉNÉRAL  
DE LA POPULATION DE 1968

Département : Seine Maritime  
Arrondissement : Le Havre  
Canton : 4<sup>e</sup>  
Commune : Le Havre

Cachet de la Mairie  
Mairie du Havre  
Seine-Maritime

46351  
N° de code de la commune

**LISTE NOMINATIVE  
DES HABITANTS DE LA COMMUNE**  
(Population municipale)

2 bis	03M	01	LEROY	Pierre	Fils	C. 19. 3. 59
-	-	-	HARTIN	Laurie	Ch. M	M. 13. 12. 28
-	-	-	"	Ghislaine	Ch. M	M. 6. 9. 31
-	-	-	"	Coelyne	Fille	C. 12. 6. 51
-	-	-	"	Arsele	Fille	C. 4. 5. 53
-	-	-	"	Grueso	Fille	C. 28. 2. 55
-	-	-	"		Fils	C. 25. 2. 57

Sans oublier ...

Il y a eu aussi mon cousin Pascal, le fils de Ghislaine, qui y est resté quelque mois après le décès de ma grand-mère.



Propos tenus à l'un des auteurs du bulletin

<https://www.facebook.com/prefabuleusesbaraques/>



Prefabuleuses Baraques

7 septembre 2019 · 🌐

Découvrez l'histoire de la jolie baraque de la Cité Transatlantique du Havre : <https://www.youtube.com/watch?v=C9mxLOhmv-w>

#prefab #prefab! #prefabuleux #prefablable #baraque #baraquement #dupondetdupond #sinistrés #apresguerre #reconstruction #provisoire #maisonenbois #lehavre #citeprovisoire #seinemaritime #normandie



## Qui est Benoit ?

Il s'appelle Benoît Lavoipiere, il a eu cinquante ans le 21 juin de cette année et il est propriétaire de ce baraquement au N° 2 de l'Avenue DAL PIAZ.

Cela fait 28 ans qu'il y habite ( depuis le début d'année 1994). Monsieur et Madame Leroy, les précédents locataires étaient ses grands parents. Leur deuxième fille Jocelyne dite manou est sa mère, sa sœur aînée Ghislaine dite Gigi est sa marraine et la dernière des filles, Gisèle sa tante tandis que Bruno, le garçon de la famille Leroy est son oncle (**Voir page précédente le paragraphe des Micaux**).

Depuis tout petit, vers 8-9 ans, Benoit venait du quartier du Montgaillard par ses propres moyens : vélocross puis vélo de course (un peu grand mais plus rapide). Il y passa toute son enfance.

**Propos tenus à l'un des auteurs du bulletin**



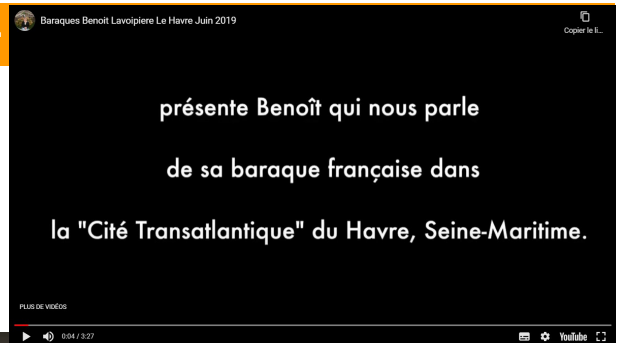
Le moins que l'on puisse dire est que Benoit porte un véritable amour à ce baraquement provisoire de l'après deuxième guerre mondiale. Baraquement dont les habitants n'ont été que des membres de sa famille.

La lecture de la retranscription de son entretien (au mot et à l'expression près) avec Elisabeth Blanchet le montre fortement, et c'est assez émouvant.



Photo : P. AUZOU

## « Préfab » présente Benoit qui nous parle de sa baraque française ...



**-BENOIT :** «Moi, je suis monsieur de Lavoipière, voilà, ça fait vingt-six ans que j'habite ici. J'ai hérité de la maison de mes grands-parents qui étaient avant, enfin c'était une question de famille, c'était la marraine de ma grand-mère à l'époque. Je pense que c'était pour la reconstruction du Havre, c'était du logement provisoire à la base qui a duré heureusement dans le temps. Voilà.

**-Elisabeth Blanchet :** Comment c'était il y a vingt-six ans ici ?

**-BENOIT :** C'était, ça n'a rien à voir avec maintenant, c'étaient de petites pièces, c'était, c'était, ben c'était l'époque. On a refait, un petit peu au moderne, on a tout refait. On savait pas qu'il y avait de l'amiante, pffft, on a enlevé toute l'amiante. On a mis l'électricité aux normes, l'isolation, enfin l'isolation, y'a pas ... on va faire les combles parce que ça va devenir ... pas obligatoire, mais bon par rapport à, je ne sais pas comment on appelle ça, on a droit à des offres ... alors on va en profiter. C'est pas que c'est mal isolé mais bon, on va refaire du propre là-haut. Sinon au niveau isolation ... y'a pas d'isolation, en fait c'est que du bois, voilà.

J'ai passé toute ma jeunesse, moi je suis du Montgaillard. A l'époque, mes parents sont du Montgaillard et moi je passais toute ma jeunesse ici. Je prenais mon vélo de courses et pffft, dès que je pouvais venir ici, je venais ici.

**-Elisabeth Blanchet :** Vous l'aimez beaucoup cette maison ...

**-BENOIT :** Je l'adore ...

**-Elisabeth Blanchet :** Oui, pourquoi vous l'aimez tant que ça ?

**-BENOIT :** déjà c'est du bois, moi je suis amoureux du bois. Après, j'ai bercé toute ma jeunesse dedans. Le mercredi, il y avait déjà le rendez-vous...les parents venaient avec les enfants et moi, toute la semaine, je venais voir ma grand-mère, voilà j'étais ..., je passais ici, je donnais un petit coup de main, c'était mon quartier malgré que je sois du Montgaillard.

## SUITE

J'en ai connu deux en face, j'ai quand même connu... bien, j'étais tout bézot, il y en avait deux petites à côté, à gauche, des personnes un petit peu ... voilà, c'était pas très bien, pas des clochards mais ça leur aidait à l'époque. J'ai connu la maison à madame Aubourg, malheureusement elle est décédée maintenant parce que ... je pense qu'elle n'a pas aimé ... le déménagement. Cela



faisait un paquet d'années qu'elle était ici. En face, il y avait à peu près le même style que la mienne même en un peu plus grand, juste à côté en face de la rue, voilà ... j'ai un petit peu connu ... j'ai un petit peu connu tout.

C'est-à-dire qu'il y a une vingtaine d'années ... heu, ouais, une petite vingtaine d'années, ils auraient tout fait pour la faire disparaître cette maison là et donc moi j'ai pas... j'ai pas lâché prise. Je me suis battu, y'a rien eu de méchant hein, y'a pas eu de combat de boxe, rien du tout mais j'ai tout fait pour qu'elle soit pas ... qu'on ne me mette pas dehors et que la maison soit toujours là.

**-Elisabeth Blanchet :** C'est la mairie du Havre qui voulait récupérer les terrains ?

**-BENOIT :** Oui, tout à fait, tout à fait, oui, oui ...

**-Elisabeth Blanchet :** D'accord ...qu'est ce qui ...

**-BENOIT :** Pour construire un monument. Apparemment une petite pierre tombale, mettre deux ou trois bancs, un petit monument aux morts. Je ne sais pas trop ce que c'était comme monument mais voilà ... ca a duré cinq ans.

**-Elisabeth Blanchet :** Et puis, en fait, ils voulaient vous exproprier ...

**-BENOIT :** Même dans ma famille, mes parents, mes tontons et tatas me disaient ; « *laisse tomber Benoit, insiste pas* », voilà, j'ai tenu bon et j'ai marqué.



# Quelques photos d'un passé pas si lointain ...



Madame et Monsieur Leroy, les grands-parents de Benoit, devant le baraquement qu'ils ont habité longtemps.

Photos : Archives Benoit Lavoipiere



1er rang : Jocelyne, Ghislaine et Gisèle  
 2ème rang : Mme Delacour  
 3ème rang : Gérard, Lily, Mme Leroy  
 4ème rang : Mme Caumont et Mr Caumont



Madame Leroy passant devant ses trois filles et son garçon en plein travail de rénovation.

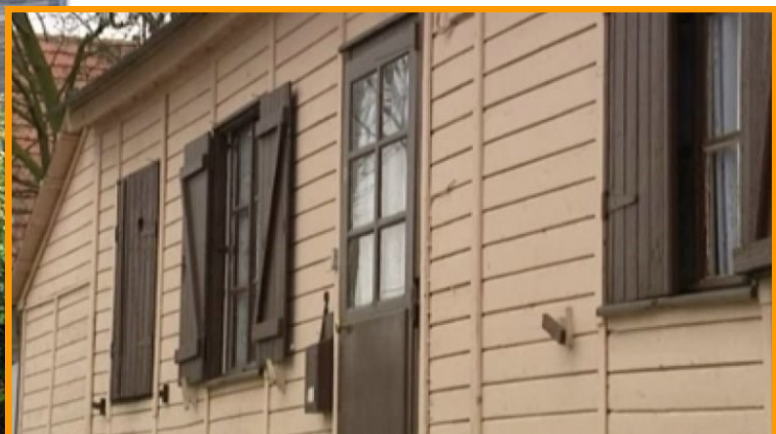


Marcelle Caumont-Delacour  
 (Ancienne locataire du N° 2)  
 Photo tirée du livre de M. VINAY

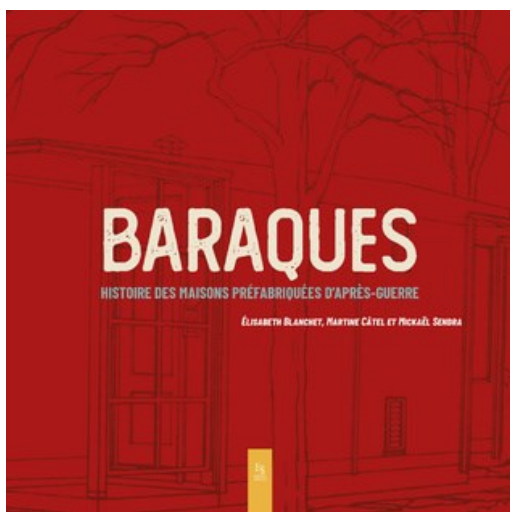




*Quelques photos du N° 2 de  
l'Avenue DAL PIAZ, un baraquement  
du patrimoine  
historique de la ville*



# 1 livre à lire et 1 site à visiter



**B**araques, baraquements, préfabriqués, préfas ou pré-fabs ? Ces mots renvoient tous à un certain type d'habitat provisoire et d'urgence sur lequel beaucoup ne s'attarde pas. Très peu documentées et encore moins valorisées, les baraques

d'après-guerre présentaient à l'époque des atouts insoupçonnés, tant sur les plans architecturaux que sociaux et économiques. Non seulement leur type de construction préfabriquée a permis de reloger rapidement les sinistrés de la guerre, de créer des cités provisoires dont certaines deviendront des communautés fortes et soudées, mais aussi d'innover en matière de design et de confort... Résultat : 75 ans après leur construction, des milliers de baraques provisoires d'après-guerre sont toujours debout et choyées par leurs propriétaires. Derrière la connotation péjorative du mot « baraque », souvent assimilée à des maisons mal conçues, des taudis, des abris pour animaux, se cache en réalité une multitude d'expériences urbaines et humaines. Riches et d'une pérennité inattendue, elles furent indispensables à la reconstruction de l'Europe et inspirent de nouveau les architectes et les politiques actuels dans la gestion des crises du logement.

## **BARAQUES, histoire des maisons préfabriquées d'Après guerre**

- Auteurs :M. Sendra, E. Blanchet et M. Catel
- Éditeur : SUTTON (17 novembre 2021)
- Broché : 208 pages
- 25 €



**Elisabeth Blanchet**



<https://sites.google.com/view/prefabuleux>

**L**e site d'Elisabeth Blanchet (que nous avons rencontrée, il y a déjà quelques années) à propos de ce N° 2 de l'Avenue DAL PIAZ.

En accédant au site, grâce à une carte régionale des emplacements des autres baraquements avec ses icônes cliquables (représentant les drapeaux des nationalités des baraquements), on accède alors aux diverses données sur ces baraquements et aux vidéos de propriétaires ou locataires.



*En septembre,  
retrouvez notre  
47ème bulletin de  
l'Avenue  
DAL PIAZ*